

# NOTRE ÉCOLE DANS LA FORGE DE COËTQUIDAN

PAR LE GÉNÉRAL DE DIVISION HERVÉ DE COURRÈGES - COMMANDANT L'ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN -  
PROMOTION « GÉNÉRAL DELESTRAINT » (1988-91)

**Revenant dans la lande bretonne, trente ans exactement après l'avoir quittée, je mesure avec acuité ce qui est connu de nos régiments et de nos forces en opérations : notre pays peut s'enorgueillir qu'une partie de sa jeunesse talentueuse s'engage avec abnégation pour porter ses armes et défendre ses valeurs.**

**C**ette jeunesse motivée et exigeante attend de sa formation qu'elle l'arme pour affronter « l'impensé ».

L'actuelle réforme de l'Académie militaire répond à ce projet de forger des chefs à la hauteur des chocs futurs en visant tout particulièrement

à doter nos élèves de deux capacités structurantes : « encaisser les chocs » et « raisonner exact ». Cela suppose d'une part d'endurcir ces élèves moralement et physiquement et d'autre part de développer des intelligences plutôt que de remplir des cerveaux.



Face à ces défis d'importance, l'Académie militaire s'est dotée de remarquables outils qu'il

convient de présenter avant d'évoquer les travaux les plus pressants.

## De nécessaires outils...

Outre le fait que la nouvelle École militaire des aspirants de Coëtquidan valorise légitimement nos officiers sous contrat, la création de l'Académie militaire confère à la maison mère de tous les officiers un bel équilibre et une offre élargie de formations : trois écoles, trois recrutements différenciés (âge, expérience militaire et niveau académique) et trois scolarités bien distinctes (contenu et durée).

La cohérence d'ensemble des enseignements est obtenue grâce à la structuration des scolarités autour des quatre défis progressivement assimilés de l'humanité, la combativité, l'autorité et l'intelligence qui offrent une densité philosophique remarquable, au service d'une pédagogie ambitieuse qui « fait grandir ».

Les enseignements fondamentaux de l'officier dispensés par une division opportunément nommée culture militaire et art de la guerre constituent dorénavant le cœur commun de ce qui est enseigné aux élèves des trois écoles. En terme métaphorique cet enseignement est « l'âme de la corde du savoir » autour de laquelle

sont tressés les enseignements académiques, militaires et humains.

Enfin, deux efforts particuliers sont portés dans les domaines de la mise en situation de responsabilité des élèves et dans celui des traditions afin de bénéficier de démultiplicateurs d'efficacité précieux au service respectivement d'une confrontation à l'exigence de l'autorité et d'une réflexion approfondie sur l'officier portée par le parcours de tradition propre à chaque école.



## ... pour d'inévitables travaux !

Prioritairement, la charge de formation doit être réduite. L'actuelle « obésité programmatique » n'autorise aucune souplesse pour réagencer avec intelligence la programmation en raison des inévitables aléas rencontrés. Elle réduit à leur plus simple expression les temps de travail personnel ou les temps libres pourtant indispensables à la construction humaine de jeunes qui ont besoin de la ressource temporelle pour réfléchir, acquérir le savoir et bien maîtriser des compétences militaires clés, notamment via le drill. Elle contraint très fortement la liberté d'action pédagogique d'un encadrement de contact pourtant choisi pour sa grande qualité et son expérience. L'objectif simple mais finalement très ambitieux, est de « faire moins, mais de faire mieux ». Exercice douloureux mais source d'édification pour des élèves qui doivent apprendre que « commander, c'est aussi savoir renoncer ».

Nos élèves méritent d'être mieux armés dans le domaine de la technologie, pour qu'ils puissent optimiser demain les capacités des équipements de très haute performance dont se dote l'armée de Terre. L'enseignement des sciences de l'ingénieur doit

donc gagner en qualité. Les sciences appliquées, qui favorisent le travail de groupe sur des projets concrets, méritent d'être développées. En corollaire, la réflexion des élèves doit être guidée et enrichie par le Centre de recherche de Saint-Cyr Coëtquidan (CRcC) qui crée le pont vertueux entre formation et recherche pour « penser plus loin et plus large ».



Le discernement des élèves doit être travaillé pour favoriser un choix décomplexé et mûri des fonctions opérationnelles. L'imparfaite distribution des talents entre nos armes reste lourde de vulnérabilités : la chaîne de performance opérationnelle se brise sur son maillon le plus faible ! Se préparer à une guerre potentiellement rapide et dure impose d'irriguer chaque fonction opérationnelle de la qualité humaine nécessaire à sa mission. Or, la diversité offerte par des recrutements différenciés, des personnalités et des expériences élargies doivent nous permettre de mieux redistribuer

le potentiel humain en éclairant le choix des élèves et en favorisant leur réflexion au-delà de tout préjugé. L'exemplarité des cadres de contact provenant de toutes les armes y contribue. L'apport des sciences humaines peut aussi être utile pour favoriser cette maturité.

Enfin, développer chez les jeunes officiers une meilleure prise en compte de l'Autre en tant qu'opposant apparaît indispensable. Dans une école de commerce, la formation est orientée profit et donc naturellement « client ». Dans une école militaire, la formation est orientée victoire et doit donc naturellement s'intéresser à celui qu'il faut vaincre, qu'il soit compétiteur, adversaire ou ennemi. De tradition bien française, nos raisonnements tactiques sont plus souvent bleu que rouge : un changement des mentalités doit s'opérer dès la formation initiale pour pouvoir « gagner la guerre avant la guerre » !



L'Académie militaire accueille des élèves trempés de la même flamme et des mêmes valeurs que leurs aînés mais forme des officiers dont les aptitudes doivent les préparer à une autre guerre. Conscients de cet objectif stratégique, tout le corps enseignant et l'encadrement s'affairent dans la forge pour travailler dans divers métaux les armes dont notre pays aura besoin demain pour vaincre.



MINISTÈRE DES ARMÉES  
 Académie Militaire  
 Coëtquidan

ACADÉMIE MILITAIRE

**ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN**  
*La grande école du commandement*

**ENGAGEZ-VOUS AVEC NOUS !**

**TAXE D'APPRENTISSAGE 2022**

## COMMUNIQUÉ

Votre école a besoin de votre soutien !

**En 2022, versez votre taxe d'apprentissage à l'AMSCC**

**Choisissez de soutenir directement la formation des futurs officiers de l'armée de Terre en versant la taxe d'apprentissage de votre entreprise à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.**

Regroupant les trois écoles de formation des officiers de l'armée de Terre, l'AMSCC forge les chefs qui, demain, décideront du sort de la bataille. Militaire, mais aussi académique, la formation dispensée à Coëtquidan est sanctionnée par la délivrance de diplômes de l'enseignement supérieur. À ce titre, l'AMSCC est habilitée à collecter la taxe d'apprentissage.

La taxe d'apprentissage est le seul impôt dont vous êtes libre du bénéficiaire. En choisissant de la verser l'AMSCC :

- vous soutenez très concrètement l'excellence de la formation ;
- vous dynamisez l'enseignement et la recherche ;
- vous associez votre entreprise au prestige de l'Académie.

Pour recevoir la plaquette TA 2022 et le formulaire de versement, contactez l'AMSCC ou rendez-vous sur [WWW.ST-CYR.TERRE.DEFENSE.GOUV.FR](http://WWW.ST-CYR.TERRE.DEFENSE.GOUV.FR), rubrique « Nos partenaires »

versement à effectuer entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mai 2022

Contact taxe d'apprentissage :

☎ 02 97 70 72 33 / 02 97 70 72 20  
 @ [taxe.apprentissage@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr](mailto:taxe.apprentissage@st-cyr.terre-net.defense.gouv.fr)  
 ✉ BREG / TA - Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan - 56 381 GUER CEDEX